Des industriels français proposent de fabriquer des respirateurs artificiels… Macron refuse !

écrit par Julien Martel | 25 mars 2020

.

Le virus de Wuhan ou covid19 appartient à la famille des Coronaviridae, il présente deux caractères dont la combinaison rend redoutable la pandémie dont il est responsable :

– sa **contagiosité élevée** (R0), qui se situe entre 2 et 4

– sa **virulence importante** causant des complications

pulmonaires pour lesquelles 15% des sujets atteints requièrent des soins intensifs et 5% d'entre eux un séjour en réanimation.

(Voir COVID-19 : chronique d'une catastrophe annoncée)

.

Comme je l'ai signalé maintes et maintes fois ici ou sur Riposte Laïque, il aurait été facile de limiter drastiquement la mortalité à quelques dizaines de cas sur tout le territoire en prenant les mesures adaptées, au lieu de quelques milliers comme cela va être le cas.

Ce sont ces mesures que Macron et son gouvernement n'ont pas prises : on peut voir un grand nombre de ces ratés, erreurs, oublis dans l'article Liste de décisions à contresens : incompétence ou guerre aux Français ?

Tout l'enjeu du procès à venir sera de déterminer si ces ratés sont volontaires ou involontaires, s'ils ont laissé agir le virus sur tout le territoire et décimer la population par incompétence, par aveuglement idéologique ou par dessein criminel.

Voir aussi Bas les masques : le Covid 19 dévoile les menées assassines de la clique Macron !

.

Une autre pièce à verser au dossier de ce procès consiste dans le refus avéré du gouvernement d'autoriser les entrepreneurs français à produire des respirateurs pour les hôpitaux français.

Ex-pdg d'ELF-Aquitaine, ancien président de la SNCF, ancien président de GAZ de France, ancien patron de Rhône-Poulenc (ex-Aventis), Loïk LE FLOCH-PRIGENT dévoile la réaction d'autres industriels français face à la crise sanitaire qui met la France sous cloche…

«Je ne comprends pas, compte tenu de l'existence de respirateurs uniquement fabriqués à l'étranger, je ne comprends pas pourquoi on n'en fait pas en France. Beaucoup d'industriels m'ont téléphoné pour me dire "nous avons des prototypes, nous avons proposé d'en faire, et nous n'avons

aucune réponse de l'État depuis deux mois.”»

Interview complète : [Pourquoi ne fabrique-t-on pas de respirateurs en France, s'interroge l'ex-président de GDF]

Comment peut-on faire la guerre à un virus qui attaque en priorité le système pulmonaire si on n'amène pas aux soldats du front les respirateurs nécessaires à combattre l'action fragilisante du virus ?

.

C’est comme si un général refusait qu’un fabricant d’armes lui fabrique des fusils et des canons pour ses soldats. « Allez-y comme ça, vous n’avez pas tous besoin de fusils, vous courez, vous criez, vous essayez de voler quelques armes à l’adversaire, on compte sur vous. »

Car dépendre uniquement de l’étranger pour l’approvisionnement d’énergie, d’armes, de nourriture, de médicaments, c’est se donner toutes les chances d’être

soumis à un chantage de la part d'ennemis de la France, comme celui d'Erdogan qui refuse de livrer à l'Italie les centaines de milliers de masques commandés.

Cela corrobore d'ailleurs la logique d'abandon criminel de sa propre population que l'on voit à l'oeuvre depuis deux mois, puisque les soldats au front, en l'occurrence les médecins, les infirmières, les aide-soignants, le personnel hospitalier, et tous ceux qui s'occupent de l'intendance (policiers, pompiers, caissières, livreurs, etc.) dans le pays, n'ont pas non plus les appareils de protection (masques, tenues) en nombre suffisant et de qualité appropriée (ffp2).

Le gouvernement a-t-il l'intention de laisser tuer par l'intermédiaire de ce virus le plus possible de personnes ? C'est pas nous, c'est le virus. Ni vu, ni connu, c'est ça le plan ?

Car je ne vois pas quoi d'autre que la volonté de tuer sa propre population permet d'expliquer le refus d'accepter de l'aide dans la fabrication des choses les plus à même de réduire la létalité du virus en cas de soin intensif, les respirateurs.

Et si c'est le cas, pourquoi ? Dans le but de créer un état de choc de la population pour l'amener à accepter des mesures autoritaires comme la réduction de la liberté de circuler, comme une surveillance plus stricte des déplacements de la population.

Pour lui vendre ensuite un vaccin qui coûte plus cher que de la chloroquine à 4 euros la boîte ? Les membres du gouvernement vont-ils toucher une commission de plusieurs dizaines de millions de la part d'une compagnie pharmaceutique ?

Sibeth me répond que non, que c'est vraiment du complotisme de bas étage. Il serait indécent de soupçonner ce

gouvernement qui s’efforce depuis le début de son mandat d’améliorer la situation de tous les Français en prenant toutes les mesures nécessaires…